# Mythologie, Lyon, 1612 - X [78]: Des Geans

Auteur(s): Conti, Natale; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

Mythologia, Francfort, 1581 - X [78]: De Gigantibus

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - X [78]: De Gigantibus

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Mythologie, Paris, 1627 - X [78]: Des Geans est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 21 : Des Geans a pour résumé ce document

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

# Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [78] : Des Geans, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6757

# Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612 ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76 Formatin-4 Langue(s)Français Paginationp. [1100]-[1101] Illustrationaucune

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Géants</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024 me que l'ambition. Cela se peult aussi rapporter à toutes autres viestions & qualitez, pource que quand quelqu'vn a acquis ce qu'apparauant il auoit en admiration, il vient à s'ennuier, & en recercher quelque autre.

### De Tantale.

Auantage la fabulofité de Tantale tend à rendre l'auarice deteftable aux hommes, attendu que l'on a de coulhime d'appeller les riches, fils de lupiter, à cause de leurs richesses, mais ils sont aussi condamnez à languir d'une soif perpetuelle : dautant que plus ils ont de biens, plus ils en desirent auoir.

## De Titye.

C'Elui qui se conssit en la forme de son corps, ou bien en la noblesse de sa race, ou bien en la puissance de l'homme, vient à negliger l'equité & les autres vertus, le supplice de Titye est bastant pour le destourner de malessee, veu que cette prodigieuse taille de corps ne l'a peu garentir de la vengeance de Dieu. Toutesois quelques-vni approprient la fable de Titye à la nature des bleds, comme nous auons dict en son lieu.

#### Des Titans.

L'arbie des Titans a esté seinte non pour saçonner les mous, mais pour expliquer les affaires de nature : lesquels prindrent les armes à l'encotre de supiter, & surét par lui precipitez en l'abysme du tartare; dautant que les corps naturels subjects à corruption sont mine de se vouloir parangonner à ces corps celestes sempiternels, combien que toutes ois ils viennent incontinent à defaillir, encore que chasque forme d'animaux soit sempiternelle. Ils ont donc ques qualisée ces sormes ou Titans du tiltre de Peres des Dieux & des hommes, & source de routes creatures aians ame. Quelques-vns ont estimé que Tita son le Soleil, comme de faict les poètes prennent souvent ces deux noms en mesme fignification. les autres prennent les Titans pour les plus grossiers elemens qui par la vertu des corps superieurs sont continuel-lement chasses qui par la vertu des corps superieurs sont continuel-lement chasses à bas.

#### Des Geans.

Pareillement la fabulofité des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui Dieux, ou les Dieux mesmes. & de faict ceux qui sont douez d'unextraordinaire sorce de corps, sils en out d'autant moins d'esprit. Essant donc ques rempudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancetez, ils attirent aisement l'ire & la vengeance de Dieu sur euxicomme ainsi soit que tost ou tard nul malesice ne demeure impuni. pourtant terrassez par la fouldre celeste ils surent condamnez aux ensers ou ailleurs à des supplices & tourmens eternels.

# Du Typhon.

A l'fli pour exprimer la nature des vets ou des embrassemens souflerrains, les anciens ont forgé cette genrille fable de Typhon,
disans que sa teste donnoit insques aux cieux, & que d'une main il attaignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent
à sousse de la plus haulte partie de l'air, & s'espandent insques aux
bouts du mode. Et pour declairer leur vistesse, ils ont dict que Typhon
auoit le corps tout counert de plumes, & plusieurs testes, à cause des
diuers essects des vents. & pource qu'ils sont quelques ois donnageables, ils lui ont donné des cuisses & iambes recroquillees en serpens.
Iupiter l'assomma, pource que la temperature du ciel & du Soleil les
gouverne. Toutefois les autres accommodent cette sable à l'histoire,
comme l'on peult voir en son lieu.

#### De Paris.

N-oultre à fin que ceux qui s'estimét dignes & capables de commander aux autres, s'abstinssent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honneste entreprise, ils feignent que Paris pour complaire aux concupifcences de fa chair, negligea les honneurs, les threfors & roiaumes de Iunon, & la fapience de Pallas : & que le jugement qu'il donna en faueur de Venus, fouftenu par les fiens, caufa la destruction & ruine de sa patrie auec l'empire d'Asie que possedoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloiet-ils exhorter les Princes à l'acquifition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçauoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; ioint que ni nobleffe, ni richeffes, ni puissance aucune ne merite point de porter ni sceptre en main, ni couronne sur la teste, si elle est despourueue de fagesse ; & autres vertus necessaires pour le gouvernement d'vn Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en vn iugement ou tol ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement ne se trouve mal des forfaicts & mal-verfations par lui commifes Pour apprendre doncques à ne point juger temerairement, & montrer les mileres que caufe & fuscire en vn Litar le iuge voluptueux, desbordé & frauduleux les anciens ont propolé cette feinte.

### D'Altaon.

OR aprés nous avoir par les fables susdictes exhortez à liberalité, largesse, humanités remontré que le fondement de tous malheurs